



## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Acta Pacis Westphalicæ Publica**

Oder Westphälische Friedens-Handlungen und Geschichte

worinnen enthalten, was vom Jahr 1643. biß in den Monath October Anno 1645. zwischen Jhro Römisch-Käyserlichen Majestät, dann den Beyden Cronen Franckreich und Schweden, ingleichen des Heiligen Römischen Reichs Chur-Fürsten, Fürsten und Ständen, zu Oßnabrück und Münster gehandelt worden

**Meiern, Johann Gottfried von**

**Hannover, 1734**

**VD18 90103084**

§.III. Frantzösische Proposition zu Münster ausgeliefert, in Frantzösischer und Lateinischer Sprache.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-51787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-51787)

1645.  
Junius.

Inhalt der  
Französischen  
Proposition,  
welche zu  
Münster aus-  
geliefert wor-  
den.

## §. III.

Die an eben demselbigen Tage, nemlich den 1. Junii, von den Französischen Gesandten zu Münster ausgelieferte Friedens-Proposition, war in Französischer Sprache abgefasset, wie ab N. I. zu sehen; weil aber solches dem Idiomati Imperii ungemäß war: gleichwohl die

Umstände damahls nicht verstatteten, darüber Weitläufigkeiten zu machen; so wurde solche Proposition, nachgehends in der Kayserlichen Cansley in die Lateinische Sprache, wie N. II. ausweiset, übersetzt, und darauf die Gegen-Proposition oder Kayserliche Antwort eingerichtet:

1645.  
Junius.

## N. I.

N. I.  
Formula der  
Franzöf. Pro-  
position.

Encore que les Plenipotentiaires de France ayent desja fait en divers temps des Propositions, qui eussent pû beaucoup avancer le Traitté de la Paix Generale, si on y eust voulu contribuer de toutes parts, comme il a esté fait de la leur, & de celle de Messieurs les Ambassadeurs de Suede, & qu'on eust cherché les expediens necessaires, pour terminer plustost les differends, qui l'ont retardée; Neant moins, ayants déclaré par la première, qu'ils ont donnée, qu'aussy tost, qu'ils auroient eu quelque satisfaction sur les points, qu'elle contient, ils feroient très volontiers ouverture des moyens, de conclurre la dite Paix, & depuis, ayants encore tesmoigné par la seconde, que l'intention de leurs Majestéz très-Chrestiennes est, de se conformer pour tout ce qui touche le General de l'Allemagne, aux Conseils des États de l'Empire, ils ont esté très aises, d'apprendre par les Deputez de la plus grande partie desdits États, dont ils auroient esté obligez d'attendre la venue, qu'ils desirent l'avancement de la Negotiation, & que pour cet effect on fasse promptement une nouvelle Proposition, qui soit plus ample que les précédentes, & qui contienne les principaux points du Traitté, en quoy leur desir s'estant trouvé conforme a l'intention de leurs Majestés, qui n'ont pas moins d'envie de complaire aux dits États, en leur procurant une prompte & entière satisfaction (puis que ç'a esté le principal but des armes de France & de Suede) que de faire un très bon accommodement avec l'Empereur; Les dits Plenipotentiaires, en suite de la resolution prise avec les dits Sieurs Ambassadeurs de Suede, ont estimé, que pour establir une Paix Generale, qui soit ferme, & durable a l'advenir, on doit convenir des articles suivans, aux quels neantmoins ils se referent de pouvoir cy après adjouster ou s'expliquer plus amplement, sur yceux, de ce qu'ils jugeront necessaire pour l'avantage tant general que particulier des États de l'Empire, après avoir plus expressement appris leurs sentimens par leurs Deputez.

1. Que la guerre, & toutes hostilitéz cesseront entre le Roy très Chrestien, la Reyne de Suede, tous leurs Alliez & Adherants d'une part, & l'Empereur des Romains, la Maison d'Austriche, tous leurs Alliés, & Adherants d'autre.

2. Qu'il sera restabli entre leurs Majestés une ferme & durable Paix, & sincere amitié.

3. Que pour plus grand affermissement de la dite Paix, après qu'elle aura esté conclue avec l'Empereur & le Roy d'Espagne, sa Majesté Impériale ne pourra se mesler directement ou indirectement des guerres & differends, qui pourroient naistre entre la France & l'Espagne, n'y assister sous quelque pretexte que ce soit, les Ennemis des deux Couronnes de France



1645. & de Suede, non obstant tous Traittés précédens, auxquels pour ce regard il sera expressément derogé par le présent Traitté.

1645.  
Junius.

1645.  
Junius.

4. Que tout ce, qui a esté fait, pendant ces présens mouvements, sera oublié, sans qu'on en puisse faire de part ny d'autre a l'advenir aucune recherche sous quelque prétexte, que ce soit & qu'à ces fins une perpetuelle & generale Amnestie sera accordée, sans aucune reserve, limitation, ny exception d'affaires, ny de personnes.

5. Qu'il sera pareillement déclaré, qu'outre l'Amnestie Generale, sans y déroger, mais pour plus grande précaution & seureté, tous les Chefs, Officiers, Soldats & tous autres, qui ont servi, tant dans la guerre ou en quelque autre manière, que ce soit, les deux Couronnes de France & de Suede, & la Maison de Hesse-Cassel, lesquelles n'ont jamais eü pour but que le re-stablissement de l'Empire, seront remis & conservés en tous leurs biens, honneurs & dignités, sans qu'on les y puisse troubler cy après, sous prétexte de ce qui c'est passé, pendant la guerre ny autrement.

6. Qu'en conséquence de la dite Amnestie, toutes choses seront restituées & restituées dans l'Empire au mesme estat, qu'elles estoient avant l'origine des présens mouvemens, qui a esté l'année 1618. & ce non obstant toutes Repressailles, Confiscations, Proscriptions, Jugemens, Transactions & autres actes passez depuis le dit temps, excepté toutesfois tout ce qui sera resolu au contraire par le présent Traitté.

7. Que tous les Princes & Estats du St. Empire seront re-stablis en leurs anciens Droits, Prerogatives, Libertés & Priviléges, sans qu'ils y puissent estre cy apres troublés, sous prétexte que ce soit, & ce faisant, qu'ils jouiront, sans difficulté, du droit de Suffrage qui leur appartient dans toutes les deliberations des affaires de l'Empire, principalement quand il s'agira de conclurre la Paix, declarer la Guerre, refoudre des Contributions, Levées & logemens de gens de guerre, mettre guarnison, ou faire de nouvelles Fortifications dans quelque Place située dans les Estats des dits Princes, conclurre des Alliances & Confédérations, faire des Loix nouvelles ou interpreter les anciennes, & autres affaires de pareille nature, qui ne pourront estre a l'advenir traitées & décidées, que dans une Assemblée Generale des Estats de l'Empire, & résolues par un consentement unanime des dits Estats.

8. Que tous les Princes & Estats en general & en particulier seront maintenus dans tous les autres droits de Souveraineté, qui leur appartiennent, & spécialement, dans celuy de faire des Confédérations tant entre eux qu'avec les Princes voyfins, pour leur conservation & seureté.

9. Que toutes les louables coustumes du St. Empire, anciennes Constitutions & Loix fondamentales d'iceluy, seront religieusement observées, particulièrement le contenu en la Bulle d'Or, sans qu'il y puisse estre contrevenu par qui que ce soit, sous quelque prétexte qui puisse arriver, & sur tout en ce qui regarde l'Electio[n] des Empereurs, en la quelle les formes prescrites par la dite Bulle & autres Constitutions, Declarations, Actes & Capitulations résolues pour ce sujet, seront inviolablement gardées, sans qu'on puisse jamais procéder a l'electio[n] d'un Roy des Romains, pendant la vie des Empereurs, attendu, que c'est un moyen de perpetuer la dignité Imperiale dans une seule Famille, en exclurre tous les autres Princes, & aneantir le Droit des Electeurs.

10. Que



1645.  
Junius.

10. Que les prisonniers de part & d'autre, & particulièrement Monf. le Prince EDOUARD de PORTUGAL, seront mis en liberté, sans payer rançon.

1645.  
Junius.

11. Que le Commerce tant par eau que par Terre sera restabli dans l'Empire en la mesme forme & liberté, qu'il estoit avant les présens mouvemens, & que tous les peages, exactions & impositions, qui ont esté establies, pendant la guerre, seront revoquées & abolies.

12. Qu'il sera pourveu suffisamment à la feureté du Traitté qui sera fait présentement en sorte, qu'il ne puisse y arriver cy après de contravention.

13. Que, pour cet effect, outre les precautions generales, qui seront apportés pour la dite feureté, la satisfaction qui est deüe aux deux Couronnes, pour les fatigues, pertes & depenses qu'elles ont souffertes en cette guerre, sera accordée en sorte qu'elle puisse contribuer tant à la feureté particulière des dites deux Couronnes, qu'à celle de leurs Alliez & Adherants dans l'Empire.

14. Qu'il sera aussi pourveu à la satisfaction raisonnable de Madame la Landgrave de Hesse, & des autres Alliez des deux Couronnes, qui sont aujourdhuy en guerre conjointement avec Elles, & que tous leurs autres Alliez & Adherants seront compris dans le présent Traitté, pour jouir en feureté de tout ce qui sera accordé par iceluy.

15. Qu'outre la Satisfaction des deux Couronnes, & de leurs dits Alliez, qui sont aujourdhuy en guerre conjointement avec Elles, il sera pourveu à la recompense de la Milice estrangere, qui a servi dans leurs Armées.

16. Ce que dessus estant arresté, il sera convenu de la restitution des Places qui devront estre rendues par le présent Traitté, comme aussi du desarmement entier qui sera fait de part & d'autre dans l'Empire.

17. En cette Pacification seront compris de la part des deux Couronnes de France & de Suede, les Roys, Princes & Estats qui seront nommés avant la Conclusion du Traitté.

18. Le Traitté s'estant signé & scellé de part & d'autre, tant à Munster qu'à Osnabrugg, l'eschange en sera fait en mesme tems & les Ratifications tant des Roys Alliez, que de l'Empereur, & des Estats de l'Empire, seront delivrées aux lieux, & dans le temps, qui sera conclu. Fait & proposé à *Munster*, au jour & nom de la très sainte Trinité, en l'année *Mil Six Cents, Quarante & Cinque*.

N. II.

N. II.  
Französische  
Friedens-  
Proposition  
ins Lateini-  
sche übersezt.

Tametsi Plenipotentiarum Gallici jam dudum diversis temporibus Propositiones fecerint, quæ multum promovere Tractatum Pacis Generalis potuissent, si, quemadmodum ipsi ac DD. Legati Sueciæ ex sua, ita & alii ab omni parte huc contribuere voluissent, & exquisivissent media necessaria ad terminandum citius differentias, quæ eam retardârunt; Nihilominus cum per primam, quam exhibuerunt, declarârint, quod quamprimum satisfactionem aliquam super Punctis in illa contentis habuerint, libenter media aperturi sint ad concludendam dictam Pacem: cumque deinde etiam testati sint per secundam, quod intentio Majestatum Suevicarum Christianissimarum, in eo, quod Universum Germaniæ concernit, sit, conformare sese quoad

Rff 3

omnia



1645.  
Junius.

omnia consilii Statuum Imperii, libenter intellexerunt ex Deputatis majoris partis dictorum Statuum Imperii, (quorum adventum expectare obligati fuerant) quod promotionem negotiationis desiderent, ac ut quamprimum & hunc effectum nova Propositio fiat amplior prioribus, & continens Principalia puncta Tractatus; Cum id desiderium ipsorum inventum fuerit conforme intentioni Majestatis Suarum, quæ non minus complacere dictis Statibus desiderant, procurant ipsis promptam & integram Satisfactionem (cum is principalis finis armorum Franciæ & Sueciæ fuerit) quam facere bonam Conventionem cum Imperatore, dicti Plenipotentiarii, inhærendo resolutioni capte cum Dominis Legatis Suecicis, existimârunt, quod ad restabiliendam Pacem Generalem, Firmam ac durabilem, in futurum conveniendum erit de Articulis sequentibus; reservantes nihil minus sibi potestatem imposterum addendi, aut explicandi amplius super eandem rem, prout necessarium judicârint pro majori bono, tam in generali quam in particulari Statuum Imperii, postquam expressius de eorundem sensibus & Deputatis ipsorum didicerint.

1645.  
Junius.

1. Quod bellum & omnes hostilitates inter Regem Christianissimum, Reginam Sveciæ, omnes ipsorum Fæderatos & Adhærentes ex una, & Imperatorem Romanorum, Domum Austriacam & omnes ipsorum Fæderatos & Adhærentes ex altera partibus cessabunt.

2. Quod inter ipsorum Majestates firma & durabilis Pax, & sincera Amicitia restaurabitur.

3. Quod pro majori Confirmatione dictæ Pacis & Amicitie, postquam eadem cum Imperatore & Rege Hispaniæ restaurata fuerit, Majestas Sua Imperialis neque directe neque indirecte bellis & controversiis, quæ inter Galliam & Hispaniam nasci possent, sese immiscere, neque assistere sub quocunque prætextu inimicis duarum Coronarum, Franciæ & Sueciæ, poterit, non obstantibus quibuscunque Tractatibus præcedentibus, quibus, quantum huc pertinet, per præsentem Tractatum expresse derogabitur.

4. Quod omnia pendentibus præsentibus motibus facta, oblivioni tradentur, absque quod ex una alterave parte in futurum ulla postulatio possit institui sub quocunque prætextu, & quod ad hunc finem Perpetua & Generalis Amnestia fancietur, sine ulla reservatione, limitatione vel exceptione negotiorum vel personarum.

5. Quod similiter declarabitur, quod ultra Amnestiam Generalem, citraque derogationem ipsius, ac potius ad majorem cautelam & securitatem, omnes Præfecti, Officiales, milites, omnesque alii, qui tam bello, quam aliter quomodocunque duabus Coronis, Franciæ & Sueciæ, & Domui Hassiæ Castellanae serviverunt (quæ nunquam alium finem, quam restaurationem Imperii habuerunt) in omnibus suis Bonis, Honoribus & Dignitatibus restituentur & conservabuntur citra turbas, quæ ipsis imposterum sub quocunque prætextu ex iis, quæ pendente bello gesta fuerunt, vel aliter inferri possent.

6. Quod in consequentiam dictæ Amnestiæ, omnia restaurabuntur & restituentur in Imperio in eundem statum, quo erant ante initium præsentium motuum, quod fuit Anno 1618. idque non obstantibus quibusvis Repressaliis, Confiscationibus, Proscriptionibus, Rebus Judicatis, Transactionibus aliisque actibus præteritis, exceptis nihilominus, quæ per præsentem Tractatum in contrarium resoluta fuerint.

7. Quod



1645.  
Junius.

7. Quod omnes Principes & Status Sacri Imperii restabliantur in antiquis suis Juribus, Prærogativis, Libertatibus, & Privilegiis, absque quod in iis imposterum sub quocunque prætextu turbari possint, & consequenter sine difficultate gaudebunt Jure Suffragii sibi competente, in omnibus deliberationibus super negotiis Imperii, principaliter ubi de concludenda Pace, denunciando Bello, resolvendis Contributionibus, Delectibus & hospitationibus militum imponendis, Præfidiis, exstruendis novis Fortificationibus in locis, intra ditionem sive statum dictorum Principum sitis, concludendis colligationibus & Fœderibus, ferendis novis Legibus, aut interpretandis antiquis, & aliis negotiis ejusdem naturæ agetur, quæ imposterum aliter tractari & decidi non poterunt, quam in Comitibus Generalibus Statuum Imperii, neque resolvi, quam unanimi dictorum Statuum Imperii consensu.

1645.  
Junius.

8. Quod omnes dicti Principes & Status generatim & speciatim mantenebuntur in omnibus aliis suis souverenitatis juribus, ipsis competentibus, & specialiter in Jure faciendi Fœdera tam inter se, quam cum Principibus vicinis pro conservatione & securitate sua.

9. Quod omnes laudabiles Consuetudines dicti Sacri Imperii, antiquæ Constitutiones, & Leges fundamentales ejusdem, & speciatim contenta Bullæ Aureæ, citra contraventionem per quemcunque, sub quocunque prætextu faciendam, & ante omnia in eo, quod ad electionem Imperatorum spectat, religiose observabuntur, atque forma per dictam Bullam & alias Constitutiones in hac materia præscripta inviolabiliter custodietur, ita ut nunquam ad Electionem Regis Romanorum, pendente vita Imperatorum, procedi possit, eo quod hoc medium sit ad perpetuandam dignitatem Imperialem in una sola Familia, & excludendum omnes alios Principes, & annihilandum jura Electorum.

10. Quod Captivi ex una & altera parte, & speciatim Dominus Princeps EDUARDUS, Frater Regis Portugalliæ, sine lytro in liberationem reponentur.

11. Quod Commercia tam aquâ, quam terrâ, in toto Imperio restabliantur in eadem forma & libertate, qua ante præsentem motum erant, & quod omnia pedagia, exactiones & impositiones, pendente bello introducta, revocabuntur & abolebuntur.

12. Quod sufficienter providebitur securitati Tractatus in præsentiarum faciendi, ita ut eidem imposterum nequeat contraveniri.

13. Quod ad hunc effectum ultra cautelas generales, pro dicta securitate stabiendas, Satisfactio duabus Coronis pro laboribus, damnis & expensis exantlatis hoc bello debita, tali modo concedatur, ut ad securitatem tam particularem dictarum Coronarum, quam Fœderatorum Adhærentium in Imperio conferat.

14. Quod etiam Satisfactioni rationabili Dominæ Landgraviæ Hassiæ, & aliorum Fœderatorum duarum Coronarum, hodie in Bello conjunctim cum ipsis stantium, providebitur, & quod omnes alii Fœderati & Adhærentes sui, in præsentem Tractatu comprehendentur ad secure fruendum omnibus, per eundem concedendis.

15. Quod ultra Satisfactionem duarum Coronarum, & dictorum Fœderatorum suorum, conjunctim cum ipsis hodie in Bello stantium, providebitur remunerationi faciendæ militiæ extraneæ, quæ in ipsarum exercitiis militavit.

16. His,



1645.  
Junius.

16. His, quæ supra, constitutis, de restitutione Locorum restituendorum per præsentem Tractatum, sicut etiam de integra positione armorum hinc inde in Imperio facienda, convenietur.

1645.  
Junius.

17. In hac Pacificatione ex parte duarum Coronarum Franciæ & Sueciæ, Reges, Principes & Status ante conclusionem hujus Tractatus nominandi comprehenduntur.

18. Tractatu hoc subscripto & sigillato ex una & altera Parte, tam Monasterii, quam Osnabrugæ, commutatio ejusdem fiat eodem tempore, & Ratificationes tam Regum & Fœderatorum, quam Imperatoris & Statuum Imperii, locis & temporibus determinandis tradentur.

Actum & propositum Monasterii, die & in Nomine SS. Trinitatis. Anno 1645.

## §. IV.

Ceremoniel, so bey exhibition der Französischen Proposition gebraucht worden.

Differenz zwischen beyder Cronen Propositionen.

Der modus exhibitionis ist zu Münster also gesehen, daß die Französische Gesandten, in des Päpstlichen Nuncii Logiament, den Mediatoribus Pacis, ihre Proposition eingeliefert, und des Abends solche dem Hessen-Casselschen Gesandten VULTEJO, zugeschicket haben. Bey Durchgehung solcher Proposition, haben die Schwedische und Casselische Gesandten befunden, daß solche mutiliret, und der kurtz vorhero mit dem Französischen Ambassadeur SERVIEN, zu Osnabrück genommenen mündlichen Abrede ungemäß, eingerichtet gewesen. Die Schwedischen Legati hatten in ihrer Proposition den punctum Restitutionis & Religionis also eingerichtet, daß alle Stände, sonderlich Evangelici, in vorigen Stand, und dann das Exercitium Religionis Evangelicæ wiederum allerseits restituiret werden sollte, allwo es Anno 1618. gewesen. Bey der mündlichen Conferenz hatten die Schwedischen dem SERVIEN, so weit nachgegeben, daß die Worte: Cumprimis & restitutio Exercitii Evangelicæ Religionis; aussengelassen, hingegen beliebt worden, daß sie in ihrer Proposition die restitutionem in Ecclesiasticis & Politicis distincte inseriren wollten, darunter dann das obige begrif-

fen seyn sollte: und wollten sie daneben auch die restitutionem Domus Palatinæ und des Königreichs Böhmen in specie suchen. Dieser Zusage aber zuwider hatten die Franzosen ihre Proposition etwas generalius formiret; worüber die Schwedischen sich übel zu frieden bezeugt, und entschlossen waren, deßfalls am Französischen Hof sich zu beschwehren, damit dessen Gesandte dahin mächten instruiret werden, daß sie bona fide handelten, und sich demjenigen gemäß bezeugen müsten, was sie einmahl abgeredet und verglichen hätten.

Der Schweden Unmuth darüber.

Sie ließen auch deßhalb durch den Resident ROSENHAHN zu Münster, ihre geschöpffte Empfindlichkeit den Franzosen, zu erkennen geben; diese aber entschuldigten sich, mit Königlicher Verordnung. Alleine die Schweden verfesten darauf: daß die Franzosen entweder Vollmacht zu tractiren gehabt hätten, oder nicht? ersternfalls gebühre sich zu halten, was sie versprochen; letzternfalls aber, hätten sie gar nicht handeln sollen. Die Franzosen versprachen darauf, in progressu Tractatum die Schwedischen zu secundiren; vor dismahl, hätten sie des Pabsts und vieler andern respecten halber, solches in ihrer Proposition nicht exprimiren dürfen.

## §. V.

Ubergang einiger Reichs Ständen bey der

Die Dictatur der Schwedischen Proposition, geschah zu Osnabrück, theils von der Kayserlichen Gesandtschaft, theils von der Magdeburgischen Legation. Man

verspürte aber bey der von den Kayserlichen gesehenen Dictatur eine Ungleichheit, indem die Magdeburgische, Hessen-Casselische, Würtembergische und Baadi-

Kayserlichen Dictatur der Friedens-Proposition.